

DOSSIER DE PRESSE

Partenariat européen : ARVALIS – INIAV

Jumelage des stations expérimentales de Gréoux-les-Bains (Provence) et d'Elvas (Alentejo)

Sommaire

Communiqué de presse	2
Anne-Claire VIAL, présidente d'ARVALIS – Institut du végétal La recherche appliquée doit être collaborative et dépasser les frontières.....	3
La concrétisation de dix ans d'un partenariat fertile	4
Des bénéfices mutuels.....	6
Des résultats concrets	8
Des projets pour le futur.....	11
ANNEXES	13
INIAV : Institut national de recherche agricole et vétérinaire.....	13
Photos du jumelage.....	14



Contact technique
06 72 80 65 00 – Stéphane JEZEQUEL
s.jezequel@arvalis.fr

Contact presse
Arnaud BRIFFOND – 07 65 16 60 26
Marion WALLEZ – 06 76 02 76 11
presse@arvalis.fr

Toutes les infos presse sur
[l'espace presse](#)

Communiqué de presse

Le 10 mai, les stations expérimentales d'Elvas (INIAV) au Portugal et de Gréoux-les-Bains (ARVALIS – Institut du végétal) en Provence se sont jumelées pour pérenniser leur partenariat, démarré il y a dix ans, autour de l'adaptation au dérèglement climatique, et notamment les risques de sécheresses et de fortes températures.

Le jumelage a été signé par la présidente d'ARVALIS – Institut du végétal, Anne-Claire Vial qui produit notamment du blé dur dans la Drôme, et le président de l'INIAV, Nuno Cañada également agriculteur, à l'occasion d'un déplacement centré sur le thème de la gestion de l'eau et de l'adaptation au changement climatique d'agriculteurs impliqués dans la gouvernance d'ARVALIS – Institut du végétal.

« L'histoire commune d'Arvalis et de l'INIAV a débuté par la visite des chercheurs portugais et d'un producteur visionnaire, Fernando Carpinteiro Albino, à Gréoux-les-Bains en 2011. Moins d'un an plus tard, nous démarrons des essais conjoints sur les deux stations » se souvient Stéphane Jézéquel, directeur scientifique d'ARVALIS – Institut du végétal.

Guidée par les besoins des producteurs, originale par sa multidisciplinarité, cette collaboration a démarré avec de modestes moyens, dont le soutien de la région Sud PACA, et beaucoup d'enthousiasme. *« Elle s'est avérée très fertile en concepts et en méthodes innovantes pour les deux instituts. Elle s'est aussi montrée efficace pour raccourcir le temps de transfert de ces innovations depuis des essais pointus en station vers les parcelles des agriculteurs »* constate Benvindo Maças, directeur de la station d'Elvas de l'INIAV.

Aujourd'hui mature, cette collaboration permet d'accéder à des programmes de recherche financés de plus grande ampleur comme Durostress¹ ou CAMA, et inspire de nouveaux partenaires comme l'INRAE, le GIE Blé dur et les Italiens du CREA.

« Sa réussite doit beaucoup à la complicité humaine qui s'est créée entre les équipes de l'INIAV et d'Arvalis, au plaisir de travailler ensemble en stations mais aussi dans les champs avec les agriculteurs » ajoute Stéphane Jézéquel.

« C'est ce format de collaboration, solide et sur lequel on peut construire de multiples projets autour d'objectifs communs au service des producteurs, que l'on célèbre aujourd'hui par ce jumelage qui consacre déjà 10 ans d'histoire commune, et nous rend collectivement plus forts pour faire face aux enjeux futurs » estime Anne-Claire Vial, présidente d'ARVALIS – Institut du végétal. *« Au début, nous cherchions surtout une variété de blé plus tolérante aux stress hydriques et thermiques. Les projets se sont élargis grâce à la complicité entre les équipes et les bénéfices mutuels. Nous sommes très engagés pour poursuivre la collaboration et nous remercions Arvalis de son soutien »* a indiqué Nuno Cañada.

La cérémonie de jumelage a aussi permis au maire d'Elvas de témoigner de l'importance économique, pour sa commune, de la station expérimentale fondée il y a 80 ans, grâce à ses emplois et aux résultats appliqués pour l'agriculture locale.



De gauche à droite : José Rondão Almeida, maire d'Elvas, François Jacques, secrétaire général d'Arvalis, Nuno Cañada, président de l'INIAV, Benvinto Maças, directeur de la station d'Elvas, Anne-Claire Vial, présidente d'Arvalis, Stéphane Jézéquel, directeur scientifique d'Arvalis, Fernando Carpinteiro Albino, ancien président de l'association portugaise des producteurs et l'équipe « céréales à paille » de l'INIAV

¹ Durostress est un projet d'identification de stratégies d'adaptation du blé dur aux stress hydriques et thermiques.

Anne-Claire VIAL, présidente d'ARVALIS – Institut du végétal

La recherche appliquée doit être collaborative et dépasser les frontières

“



Je me réjouis du jumelage entre les stations expérimentales d'Arvalis et de l'INIAV qui est dû au hasard d'une rencontre puis s'est construit sur le constat partagé de nos producteurs du Sud quant à la stagnation voire à la régression des rendements.

Tout d'abord, il montre que notre institut, qui est au service des agriculteurs, travaille depuis longtemps sur la question du changement climatique puisque notre partenariat avec l'INIAV a démarré il y a dix ans. C'est en effet en anticipant que la recherche appliquée peut apporter des résultats concrets aux producteurs.

Impossible de répondre du jour au lendemain à des questions aussi fondamentales que l'adaptation au changement climatique. Le cas du blé dur est très représentatif : nous avons perdu plus de 50% de nos surfaces en France alors même qu'il existe toujours des producteurs de pâtes sur notre territoire. Nos travaux en commun donnent déjà des résultats ne serait-ce que pour mieux choisir les variétés que nous semons chez nous.

Second point essentiel, la recherche appliquée est obligatoirement collaborative et naturellement internationale pour identifier plus vite des solutions concrètes et pérennes. Personne ne peut travailler seul sur le changement climatique qui affecte tous les pays du monde. Le cas de notre partenariat avec l'INIAV est très significatif puisque nous pouvons voir ici les effets des aléas climatiques que nous pourrions bien connaître demain chez nous. Or, identifier des variétés adaptées aujourd'hui ne suffira pas demain quand nous connaîtrons les conditions auxquels nos collègues portugais sont d'ores et déjà confrontés.

Enfin, nos instituts de recherche appliquée, par leurs observations, donnent à penser à la recherche fondamentale afin de l'orienter vers les aspects les plus pertinents. Nous sommes collectivement plus puissants lorsque nous travaillons ensemble.

Une grosse partie de la réponse à notre adaptation se trouve dans la sélection variétale même si elle ne suffira pas seule bien sûr. Nous travaillons donc également sur les itinéraires culturaux, la gestion de l'eau et de plus en plus sur le sol. Arvalis vient ainsi de prendre pour la première fois le pilotage d'un projet européen Root2Res, à 22 partenaires, sur le système racinaire et le microbiote du sol.

C'est collectivement que nous serons plus fort face aux enjeux de notre futur commun.

La concrétisation de dix ans d'un partenariat fertile

Le jumelage entre les deux stations de Gréoux-les-Bains et d'Elvas vient concrétiser un partenariat fertile de dix ans démarré de manière informelle. Il conforte les deux partenaires comme pôle d'attraction d'autres acteurs de la R&D, qu'elle soit française, européenne voire plus large encore.

L'histoire du partenariat ARVALIS – Institut du végétal - INIAV plonge ses racines dans une vision partagée entre les équipes ARVALIS – Institut du végétal et les représentants portugais de la filière blé dur, notamment le producteur Fernando Carpinteiro Albino, alors président de l'association portugaise des producteurs et l'équipe « céréales à paille » de l'INIAV, institut portugais équivalent de l'INRAE. Ces chercheurs sont basés à Elvas, commune du Sud Est du Portugal, dans la région d'Alentejo, particulièrement exposée au changement climatique. Fidèles de la journée annuelle de la filière blé dur organisée par ARVALIS – Institut du végétal, ils ont participé à l'édition de janvier 2011 à Marseille, et en ont profité pour visiter la station de Gréoux-les-Bains.

En 2010, les producteurs du sud-est de la France ont en effet souhaité que cette station d'expérimentation d'ARVALIS – Institut du végétal se consacre prioritairement à l'adaptation au changement climatique. Un choix visionnaire pour ces installations en Provence, la région de France la plus impactée au regard de la production de céréales.

« Il apparaît alors évident que nous partageons un constat et un objectif communs : les producteurs de céréales du sud voient leurs rendements stagner voire régresser, le climat chaotique annihilant fréquemment leurs efforts techniques. Il faut donc mieux utiliser les possibilités de la génétique pour caractériser et améliorer les aptitudes des variétés, mais aussi aider les producteurs à piloter leurs cultures en fonction du climat de l'année, et saisir des opportunités de création de valeur dans les filières céréalières tout en améliorant la résilience des systèmes de production de grandes cultures » explique Stéphane Jézéquel, directeur scientifique d'ARVALIS – Institut du végétal, particulièrement impliqué dans la construction du partenariat.

Une solide collaboration nouée dès 2012

Baptisée « idéotypes SUD » et soutenue par la région Sud-PACA, une solide collaboration a donc été nouée dès 2012 autour de ces objectifs communs. *« Guidée par les besoins des producteurs, originale par sa multidisciplinarité, notre collaboration a démarré avec de modestes moyens mais beaucoup d'enthousiasme »* se souvient Stéphane Jézéquel. *« Elle s'est avérée très fertile en concepts et en méthodes innovantes pour les deux instituts. Elle est aussi très efficace pour raccourcir le temps de transfert de ces innovations depuis des essais pointus en station vers les parcelles des agriculteurs »* poursuit Benvindo Maçãs, directeur de la station d'Elvas de l'INIAV. *« Nos projets sont construits sur la confiance et la complicité que les équipes sont parvenues à créer et à maintenir tout au long de ces années »* ajoute Stéphane Jézéquel qui vient d'ailleurs au moins une fois par an à Elvas.

Une approche multidisciplinaire originale a été imaginée (figure 1) grâce aux compétences d'ARVALIS – Institut du végétal et de l'INIAV :

- Compétence pour définir l'idéotype variétal et pour créer de nouvelles variétés (équipe d'amélioration génétique de l'INIAV).
- Capacité à identifier et quantifier les risques climatiques actuels et futurs à éviter.
- Capacité à décrire et caractériser les systèmes culturels utilisés par les agriculteurs et leurs filières.

Un idéotype variétal Sud « souhaitable » a été défini à l'issue des quatre premières années de collaboration. Celle-ci atteint une deuxième phase à partir de 2016, avec l'extension du concept d'essai commun à d'autres pays du bassin méditerranéen avec une collaboration avec l'INGC (Institut National des Grandes Cultures) en Tunisie en 2016. Puis en 2020 malgré l'épidémie de COVID, une collaboration effective démarre avec le CREA en Italie du Sud (station de Foggia). Un élargissement très important, la plus grande banque mondiale de semences de blé dur étant par exemple italienne, tout comme l'animation de la communauté scientifique mondiale pour cette espèce.

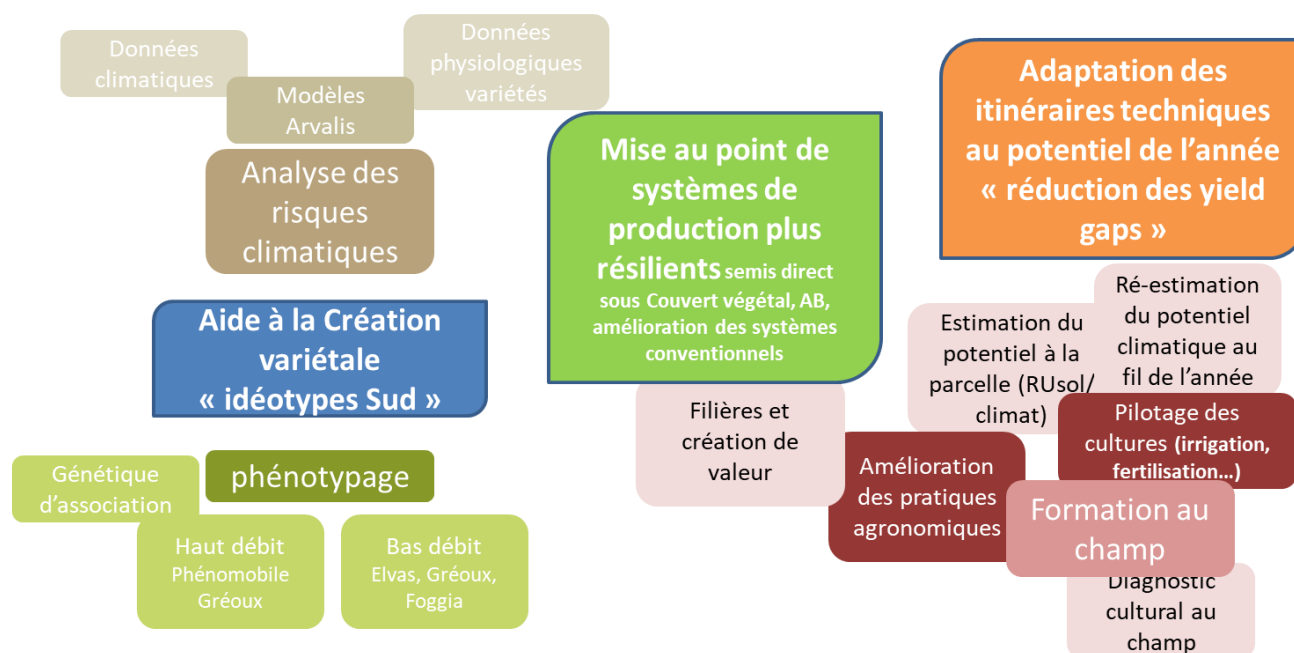


Figure 1 : architecture de la collaboration INIAV-ARVALIS (définie en décembre 2015)

Des bénéfices mutuels

Concrètement, la collaboration entre ARVALIS – Institut du végétal et l'INIAV a d'abord pris la forme d'un essai identique, réalisé en même temps sur les deux stations avec un fort engagement des équipes sous l'impulsion d'Ana Sofia Almeida (INIAV) et Stéphane Jézéquel. Il comprenait une sélection de 15 variétés de blé (dur et tendre) des deux pays, réputés tolérants ou sensibles aux stress hydrique et thermique, chacune menée en sec et en irrigué. Toutes ces variétés étaient suivies sur un protocole commun comprenant des mesures fines des composantes de rendement, des indicateurs de stress et de caractérisation du milieu, autant d'éléments mettant en évidence le scénario de stress qu'elles vivaient chaque année, depuis 2012.

Ce format d'essai directement issu des dernières avancées disponibles (phénotypage, modélisation CHN, méthode Diagchamp) a inspiré l'évolution des essais « variétés » à ARVALIS – Institut du végétal, vers davantage d'« envirotypage » c'est-à-dire de caractérisation des scénarios climatiques et de croissance vécus sur l'essai.

« Les bénéfices mutuels sont vite apparus : nos collègues portugais de l'INIAV se sont montrés très intéressés par les outils et les méthodes déployés par Arvalis, en particulier la quantification des stress vécus par les blés, le phénotypage, la modélisation via CHN, la détection des facteurs limitants via DIAGCHAMP ; tandis que les équipes d'Arvalis ont pu se confronter à la fois à des types variétaux différents, et à des environnements climatiques plus stressants que ceux observables aujourd'hui sur le réseau des stations en France, notamment en termes de stress thermique, mais que l'on doit anticiper, et au savoir-faire de l'INIAV en création variétale » détaille Stéphane Jezequel. Il précise : *« Grâce à des conditions encore plus stressantes que chez nous, nous pouvons aussi recalibrer notre modèle de culture et le rendre encore plus robuste ».*

La collaboration avec l'INIAV permet notamment d'explorer des scénarios stressants très précocement ce qui est encore rarement le cas à ce jour en France, même dans le sud-est, mais qui devrait devenir plus fréquent dans le futur.

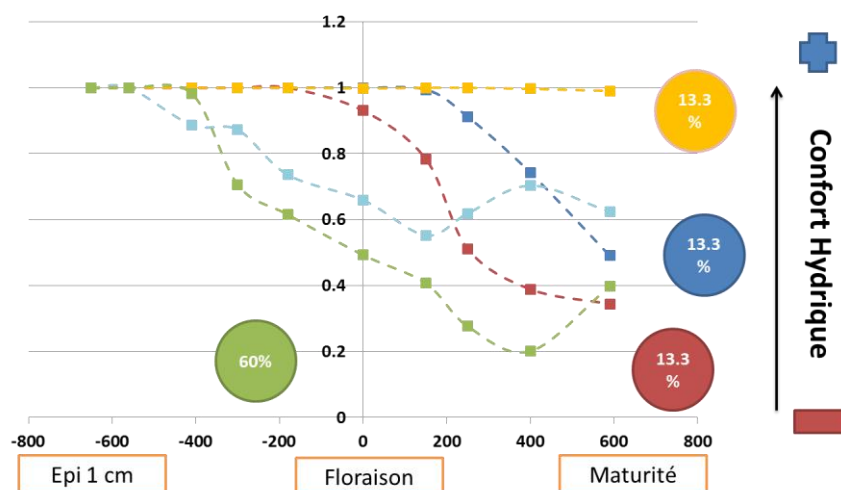
Les essais IVeuro (Gréoux-Elvas) depuis 2012, montrent en effet que 60% des essais se classent en scénarios climatiques très stressants, contre 40% qui se répartissent dans les scénarios moins stressants (en situations irriguées le plus souvent, ou durant l'année 2013).

L'utilisation en routine de la phénomobile depuis 2016 à Gréoux-les-Bains permet en outre d'utiliser ces essais d'un format assez réduit comme supports d'avancées méthodologiques à l'interface entre phénotypage haut débit, variétés et modélisation agronomique.



La phénomobile dans les parcelles expérimentales de blé à Gréoux-les-Bains

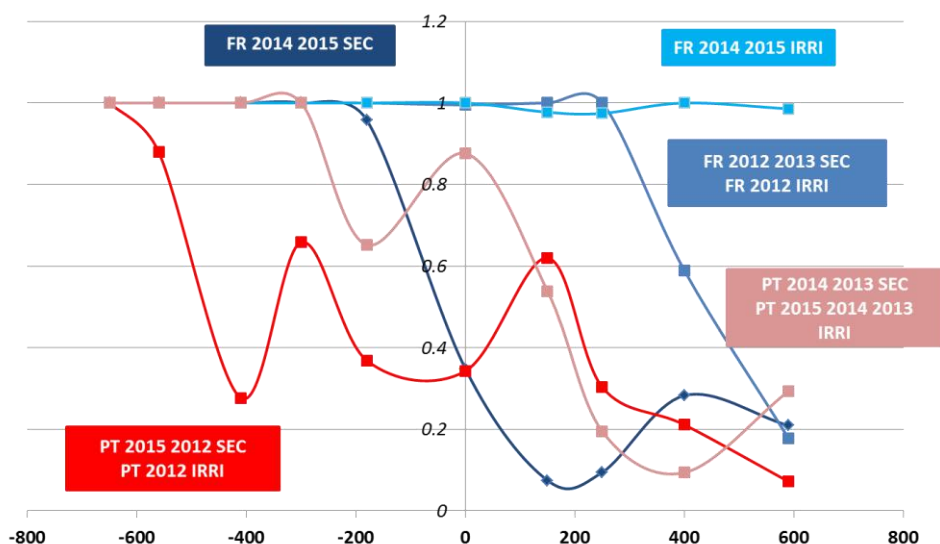
% d'apparition des scénarios IVeuro dans la typologie des scénarios FSOV



Les courbes pointillées (stress hydrique vécu pour chaque stade du blé, en fonction des Degrés-jours centrés sur la floraison, plus la courbe descend plus le stress est élevé) figurent les 5 scénarios climatiques « France » tels que définis dans le cadre du travail mené pour le programme FSOV Blé tendre, du moins stressant (courbe jaune), au plus stressant (courbe verte).

Typologie de scénario par pays

(En bleu = 3 scénarios pour la France, en rouge 2 scénarios pour le Portugal)



(FR = France, Gréoux ; PT = Portugal, Elvas)

Des résultats concrets

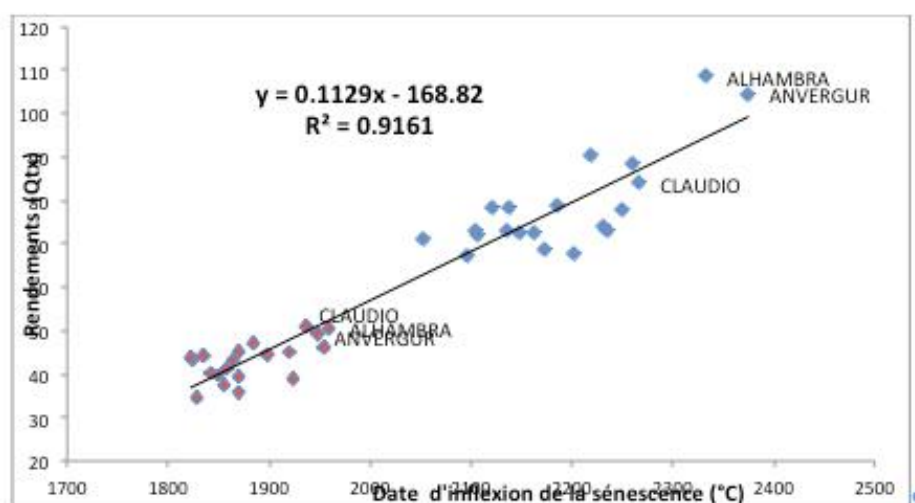
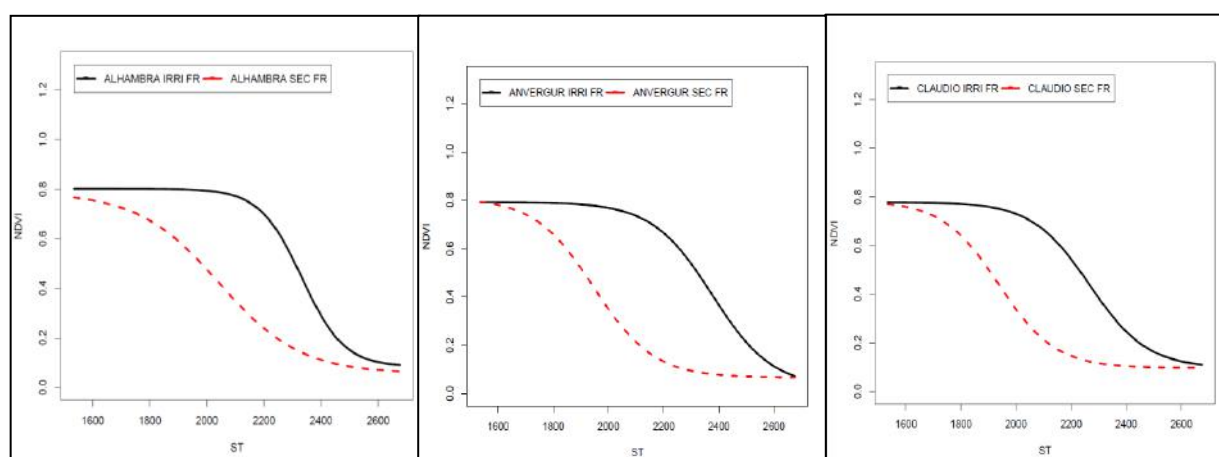
Le travail commun ARVALIS – Institut du végétal - INIAV s'est traduit très rapidement, pour le conseil, dans le choix des bouquets variétaux puisqu'il permet d'identifier très finement les variétés et, donc, de dessiner le portrait d'adaptation de chacune. Ce partenariat signe également des avancées importantes au service de la sélection variétale.

L'essai IVeuro montre que la performance en rendement des variétés est fortement corrélée ($R^2=92\%$) avec la date du point d'inflexion de la courbe de sénescence (le point où la pente est la plus forte sur les courbes ci-dessous), que ce soit en sec (points rouges) ou en irrigué (points bleus) (un point = une variété dans l'essai).

La mesure de la dynamique de sénescence des feuilles du haut a été effectuée à l'INIAV avec le Greenseeker fourni par ARVALIS – Institut du végétal (et maintenant avec la perche LITERAL), et à Gréoux-les Bains avec la phéno-mobile qui travaille en routine.

Mesure de la dynamique de sénescence des feuilles du haut

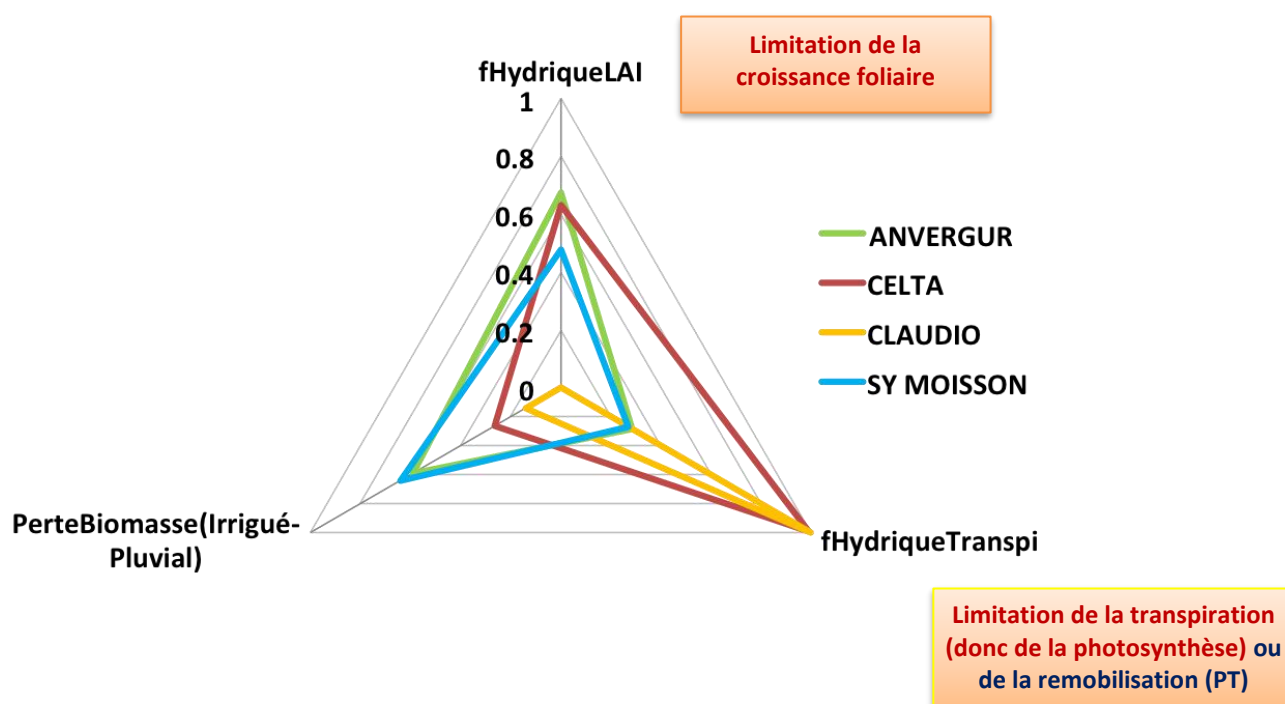
Les courbes ci-dessous présentent trois dynamiques différentes de sénescence des feuilles post-floraison, sur 3 variétés : Alhambra (blé tendre précoce), Anvergur et Claudio (blés durs), en sec (pointillés rouges), et en irrigué (courbe noire)



Le partenariat ARVALIS – Institut du végétal - INIAV permet aussi à notre institut d'améliorer encore son modèle de culture CHN.

Un focus sur les paramètres CHN impliqués dans l'adaptation au stress hydrique (données 2016 essai Idéotype SUD) montre une proximité entre les variétés de blé dur Claudio et Celta, qui sont assez proches pour un observateur de terrain et toutes deux des « références » en conditions stressantes. La variété Anvergur (référence « tous terrains » française) affiche un comportement très différent qui, sur le prisme de ces facteurs, ressemble assez au blé tendre SY Moisson. « *Ce nouveau « portrait variétal » en conditions stressantes peut utilement améliorer nos préconisations de bouquets variétaux aux producteurs si on peut le décliner en routine dans les essais variétés en régions* » explique Stéphane Jezequel.

Paramètres CHN adaptatifs au stress hydrique



D'autres retombées concrètes de la collaboration :

- Création d'une formation « pilotage de la culture des céréales et ajustement au potentiel de l'année » ;
- Test et intégration de la technique INIAV de semis 2 rangs sur 3 (« lineas pareadas ») dans des essais agroécologie/réduction des phytosanitaires avec un semis puis le binage de féverole dans le rang non semé en blé ;
- Mise en conditions plus stressantes de méthodes et modèles ARVALIS – Institut du végétal : CHN, DiagChamp, en vue de les améliorer ;
- Travaux sur le remplissage du grain (mise au point d'une méthodologie précise de suivi du remplissage du grain (tolérance à l'échaudage thermique) avec détachement d'une personne d'ARVALIS – Institut du végétal à Elvas) ;
- Analyse des coûts de production ; accompagnement de nouvelles filières céréalières (pain et pâtes de l'Alentejo) créatrices de valeur : variétés recommandées, techniques culturales, partage de la valeur ;
- Découverte des synergies des systèmes mixtes céréales/ élevage/ cultures pérennes de l'Alentejo ;
- Détachement à l'INIAV de matériel « Greenseeker » puis du système de phénotypage portable « LITERAL » faisant le lien avec les observations fines réalisées avec la phénomobile à Gréoux-les-Bains ;
- Poursuite de l'évaluation de premières lignées idéotypes SUD sélectionnées par l'INIAV à Gréoux-les-Bains, en « shuttle breeding » (sélection en alternance à Elvas et Gréoux-les-Bains pour une adaptation aux deux environnements).



Démonstration du système de phénotypage portable « LITERAL » lors d'une visite au champ effectuée dans le cadre du jumelage des deux instituts le 10 mai 2022

Des projets pour le futur

La collaboration entre ARVALIS – Institut du végétal et l’INIAV se poursuit dans le cadre de plusieurs programmes de recherche européens voire encore plus larges.

DUROSTRESS : un projet européen piloté par ARVALIS – Institut du végétal

Concernant la création variétale entamée par l’INIAV (qui est aussi l’obteneur public portugais), le relai et l’approfondissement d’une partie des travaux est désormais assuré dans le cadre du programme de recherche DUROSTRESS blé dur financé par le FSOV. Il a démarré en 2020 pour trois ans (2020–2023), avec la participation de l’INRAE et du GIE blé dur (obteneurs français) en plus d’ARVALIS – Institut du végétal (pilote du projet), de l’INIAV et du CREA en Italie.

Le changement climatique entraîne un dérèglement des normales saisonnières au niveau température et pluviométrie. De nombreuses études mettent en avant l’accroissement probable de l’occurrence et de l’intensité des périodes de déficit hydrique et de fortes chaleurs en Europe notamment à l’approche et pendant la saison estivale compromettant les conditions de remplissage du grain des céréales. Le choix de variétés adaptées à ces stress thermique et hydrique est un des leviers utilisables pour maintenir le potentiel agronomique. Se mettre en capacité d’identifier ce type de ressources nécessite, d’une part, de caractériser la variabilité disponible au sein du pool cultivé et, d’autre part, d’identifier les mécanismes sous-jacents à cette adaptation.

Caractériser le potentiel d’adaptation d’un panel de géotypes face à ces stress afin de développer ensuite des outils permettant d’identifier les stratégies les plus performantes au niveau agronomique. Une évaluation des variétés sous des climats plus extrêmes (Portugal et Italie) qui pourraient devenir prédominants en France à l’avenir permettra d’anticiper sur la sélection de lignées adaptées à ces conditions. Pour cela, deux panels seront évalués : un panel de diversité composé de 50 variétés (lignées de sélection, variétés élités) et un panel de phénotypage fin de dix variétés ou lignées. L’évaluation sera conduite en France, Italie et Portugal, pour un total de 21 essais. Des notations manuelles et par capteurs seront faites, pour être utilisées pour valider la méthode de phénotypage par inversion de modèle de culture dynamique (modèle CHN). Une analyse génétique sera également réalisée sur des données acquises dans un projet antérieur FSOV GPDUR sur un panel de 200 variétés et les résultats seront mis en relation avec ceux acquis dans ce projet.



[En savoir plus sur le projet DUROSTRESS](#)



CAMA (Agriculture de conservation dans le Bassin Méditerranéen) est un projet de trois ans, financé par l'Union européenne dans le cadre de PRIMA (H2020) qui regroupe 13 partenaires dont ARVALIS – Institut du végétal, l'INIAV et le CREA.

Le projet CAMA vise à identifier les principaux obstacles qui entravent l'adoption de l'agriculture de conservation (AC) par les petits exploitants des pays méditerranéens et à les surmonter grâce à une approche de recherche participative basée sur l'utilisation d'expérimentations au champ et d'études de cas pilotes dans plusieurs conditions et le développement d'un vaste programme de diffusion et de formation.

L'Agriculture de conservation (AC) est un système de culture basé sur trois principes : (1) un travail et une perturbation minimum du sol, (2) une couverture permanente de la surface du sol avec des résidus de culture et des couverts et (3) une diversification des cultures (rotation et cultures intercalaires). Dans les systèmes de culture pluviale méditerranéens, les pratiques de gestion agronomique tentent d'utiliser les pluies de manière plus efficace. La plupart des sols ont une faible teneur en matière organique, en raison de la faible disponibilité en eau, de la température élevée et de l'intensité du travail du sol. Dans ces conditions, l'AC pourrait réduire le risque de dégradation de la qualité des sols et améliorer l'efficacité de l'utilisation des éléments nutritifs et de l'eau, tout en assurant un rendement plus stable, ce qui aiderait les petites exploitations agricoles.

Le projet CAMA vise à comprendre et à surmonter les obstacles qui empêchent l'adoption de l'AC dans le bassin méditerranéen. Une recherche multidisciplinaire et participative identifiera les contraintes socio-économiques, techniques et agronomiques pour l'adoption de l'AC, et testera et validera sur le terrain des techniques nouvelles et adaptées d'AC, en mesurant leurs effets positifs sur les propriétés et la conservation des sols, l'efficacité de l'utilisation de l'eau et le développement des cultures (mise en œuvre de la méthode DiagChamp d'Arvalis). La modélisation des données de terrain permettra de simuler l'effet de l'AC sur la croissance des cultures, le rendement et la fertilité des sols à long terme. CAMA élaborera et diffusera des recommandations techniques et de politique agricole, formera et améliorera le savoir-faire et la technicité des chercheurs et des praticiens pour l'adaptation et l'adoption de l'AC dans le bassin méditerranéen.



[En savoir plus sur le projet CAMA](#)

INIAV : Institut national de recherche agraire et vétérinaire



L'INIAV est l'institut de recherche du ministère portugais de l'Agriculture et de la Mer qui conduit des recherches dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation, de la forêt et de l'élevage. Il rassemble des chercheurs et des techniciens spécialisés dans l'amélioration des plantes, l'agronomie, l'écophysiologie et la biologie moléculaire. Il dispose d'installations allant de plateformes expérimentales dont celle de la station d'Elvas aux laboratoires d'analyses. Pour Nuno Cañada, son président, « *la coopération internationale et multidisciplinaire constituent la base de la stratégie de l'INIAV pour le développement régional de l'agriculture* ».

L'adaptation au changement climatique représente un des champs de recherche sur lequel l'INIAV est particulièrement actif. Il intervient ainsi sur la sélection variétale, mais aussi la conservation et la fertilité du sol, la gestion des ressources en eau ou bien encore l'amélioration de la résilience des écosystèmes agricoles, des espèces et des habitats aux effets du changement climatique.

Créé en 1974 par le regroupement de différents organismes de recherche dépendants du ministère de l'Agriculture, l'INIAV prend son nom actuel en 2012. Il compte 610 salariés dont 140 ingénieurs et chercheurs et 161 techniciens supérieurs. Ses cinq unités stratégiques sont :

- la recherche génétique végétale et la biotechnologie (l'INIAV est l'obteneur public portugais),
- les systèmes agraires, forestiers et la santé du végétal
- la production et la santé animale
- la technologie et la sécurité alimentaires
- la technologie et l'innovation

L'INIAV héberge notamment la Banque Portugaise de Ressources Génétiques Végétales (BPGV : Banco Português de Germoplasma Vegetal) qui conserve sur la station d'Elvas, depuis 80 ans, la collection génétique nationale. Elle compte aujourd'hui plus de 47 000 échantillons de 150 espèces et 90 genres de céréales, plantes aromatiques et médicinales, fibres, fourrages, pâturages et cultures légumières. Elle se place par exemple au second rang mondial pour la taille de sa collection de maïs. Ses responsables sont particulièrement conscients de l'importance de la conservation d'une large base d'agro-biodiversité, fondamentale pour le développement durable. Conserver la biodiversité n'est pas une option, mais une nécessité et une responsabilité, la valorisation des ressources endogènes est un des éléments clés de la stratégie de l'INIAV. « *Les ressources génétiques dont le patrimoine est composé à la fois de ressources sauvages et domestiquées, jouent un rôle fondamental et croissant* » estime le directeur de la station d'Elvas, également directeur de la BPGV, Benvindo Maçãs.

Photos du jumelage des stations expérimentales de Gréoux-les-Bains (Provence) et d'Elvas (Alentejo)



Nuno Cañada, président de l'INIAV et Anne-Claire Vial, présidente d'ARVALIS – Institut du végétal, lors de la signature de la convention de jumelage



Stéphane Jézéquel, directeur scientifique d'ARVALIS – Institut du végétal et Benvindo Maçãs, directeur de la station d'Elvas de l'INIAV



Explication lors de la visite au champ effectuée dans le cadre du jumelage des deux instituts le 10 mai 2022